

## Les décors et arts figuratifs sur les céramiques peintes maurétaniennes de Banasa et de Kouass

Rachid Arharbi  
Conservateur des sites archéologiques  
Banasa – Thamusida

مكننت الحفريات الأثرية التي أقيمت بعدة مواقع أثرية قديمة من اكتشاف عدة معطيات حول ازدهار صناعة الفخار المصبوغ خلال الفترة الموربية. ويتميز هذا النوع من الفخار بتنوع أشكاله وغنى زخارفه التي تتم عن إمام كبير للصانع الموري-الأمازيغي بتقنيات صناعة الفخار وعن إبداعه في تزيينه بأشكال وزخارف موعلة في القدم وغنية بالمعطيات والمعاني.

Les fouilles archéologiques entreprises sur plusieurs sites antiques du Maroc ont livré beaucoup de témoignages sur la production des céramiques à l'époque maurétanienne. Qu'il s'agisse de fours de potiers, de simples structures de cuisson ou de ratés de four, tous ces vestiges apportent des témoignages irréfutables sur la floraison de cette activité qui a tenu une place primordiale dans la vie quotidienne des maurétaniens<sup>1</sup> en tant qu'activité visant à subvenir aux besoins quotidiens de la vie domestique (cuisine, transport et stockage de denrées alimentaires, services, etc.), mais aussi comme activité économique et commerciale.

La tradition de la production de la poterie au Maroc est plusieurs fois millénaire, comme l'attestent les céramiques découvertes dans la nécropole néolithique de Rouazi à Skhirat et sur les sites et grottes de la région du Nord.

Les niveaux maurétaniens des sites de Kouass dans la région d'Azilah, de Banasa, de Thamusida ou encore de Rirha dans la région du Gharb ont livré des céramiques peintes d'une richesse extraordinaire avec un répertoire de formes très diversifié et une panoplie de motifs décoratifs qui reflètent le savoir-faire et l'étendue de l'imagination des potiers maurétaniens.

Faute d'une étude exhaustive et comparative sur l'ensemble des sites du Maroc antique, nous présenterons ici uniquement les données relatives aux sites-ateliers de Banasa et de Kouass qui nous renseignent sur la production de la céramique à l'époque maurétanienne.

---

<sup>1</sup> Maurétanien est un terme géographique et historique qui désigne les populations amazighes du Maroc antique. Ce terme a été utilisé par plusieurs auteurs anciens qui ont évoqué les royaumes maures.

## **Banasa : site atelier dans la plaine du Gharb<sup>2</sup>**

Le site de Banasa, connu sous le toponyme actuel de Sidi Ali Bou Jenoun, est situé à 17 km de la ville de Mechraa Bel Ksiri. Il occupe un emplacement de choix, au cœur de la plaine du Gharb, sur la rive gauche du Sebou, l'antique *Sububus magnificus et navigabilis*, selon Pline l'Ancien.

Les anciennes fouilles de Banasa ont livré quelques outils en silex (lames, racloirs, grattoirs) attestant la fréquentation du site dès l'époque préhistorique.

Quelques fragments d'amphores et de céramiques, des lampes à deux becs et des bijoux de tradition phénicienne laissent supposer l'existence, à une époque antérieure au VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., de relations commerciales entre Banasa et les cités maurétaniennes situées sur le littoral et déjà influencées par l'arrivée des marins et explorateurs phéniciens.

A partir du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., le site de Banasa est occupé par des ateliers de potiers qui, jusqu'au I<sup>er</sup> s. av. J.-C., ont produit des céramiques peintes et achromes dont des cratères imitant des vases grecs, des pots ornés de bandes ou de filets peints, des tonnelets et des amphores. Entre 33 et 27 av. J.-C., la cité maurétanienne devient colonie romaine sous le nom de *Iulia Valentia Banasa*.

Les fouilles entreprises à Banasa entre 1933 et 1956 ont apporté la preuve de la présence d'une occupation maurétanienne qui remonte jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle av. J.C. Les vestiges des fours de potiers ont été mis au jour dans les sondages profonds entrepris par A. Luquet et R. Thouvenot dans le quartier sud, dans la grande tranchée du quartier nord et dans les niveaux enfouis sous une des salles du temple romain.

Les recherches récentes entreprises à partir de 1997 par la mission maroco-française de Banasa dans le quartier sud ont mis en évidence, sous d'épais remblais de destruction de maisons en briques crues, des fours de cuisson de céramique, des aires de séchage de poteries et quelques outils, notamment des estèques en os et des polissoirs en pierre. Ces témoignages sont des indices irréfutables sur la présence d'une activité de production de céramique dans un contexte antérieur au III<sup>e</sup> et à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ces structures de cuisson de dimension modeste ont certainement servi à d'autres activités domestiques, et nous rappellent entre autres les fours à pain des potières du Rif, de la région de Taounate et de la région de Moulay Idriss.

Les céramiques peintes de Banasa, produits de luxe par excellence, ont été diffusées dans plusieurs centres de la plaine du Gharb, comme à Rirha et probablement à Thamusida, et ont été utilisées comme offrandes dans le *tumulus* maurétanien de Lalla Mimouna près de Moulay Bouselham.

---

<sup>2</sup> Carte de Souk El Arba du Gharb au 50 000, x : 434.200 - y : 443.000.

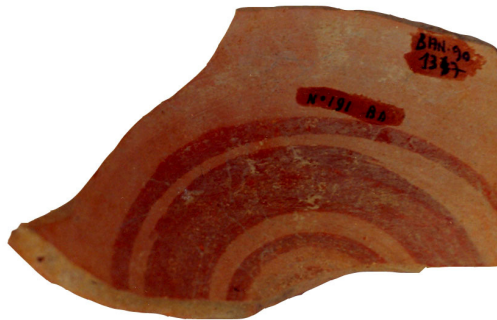
## Les céramiques peintes de Banasa : composition et recherche ornementale

Les céramiques peintes de Banasa se caractérisent par des décors peints toujours monochromes avec en général des motifs linéaires, géométriques, floraux ou figurés, et dans quelques cas avec décor par déformation des parois ou des incisions avant cuisson. Les potiers banasitains recherchaient à travers les ornements sur les céramiques avec divers motifs à donner à ces objets, essentiellement de service (plats, vases, cruches, etc.), un caractère luxueux, mais aussi à exprimer leurs goûts artistiques à travers les motifs et les registres décoratifs. Le répertoire est principalement constitué des types suivants :

- Le décor linéaire : il s'agit généralement de bandes ou de lignes parallèles de couleur marron ou ocre clair, qui ornent à la fois les vases de formes fermées (pichets, cruches, vases chardon, etc.) et des formes ouvertes (plats, bols...).

- Le décor géométrique : il est représenté par deux types, les motifs en cercles concentriques et le décor en croisillon ou motifs réticulés.

\* Les cercles concentriques : on retrouve ce type d'ornementation essentiellement sur les fonds internes des plats de services (formes ouvertes), il s'agit d'une disposition d'un ensemble de lignes circulaires, d'une même épaisseur et dont les couleurs varient de l'ocre clair, le marron clair et le brun. Ce type de décor est attesté sur plusieurs poteries découvertes dans les différents sites maurétaniens notamment à Kouass, Dchar Jdid, Sidi Abdeslam del Behar et à Lixus.



*Fig.1 : Fragment de céramique à décor de cercles concentriques*

\* Le décor en croisillon ou motifs réticulés : ce type de décor est obtenu par le dessin de lignes diagonales à l'intérieur de carrés ou de rectangles de telle sorte à obtenir un bandeau croisillonné constitué d'une série de losanges et de triangles sans ordonnancement particulier. A ce type de décor, on peut associer aussi des triangles pleins en peinture de couleur marron et des triangles associés à des lignes parallèles.



*Fig.2 : Décor de croisillons et lignes peintes*

- Motifs s'inspirant du règne animal : il s'agit essentiellement d'un motif sous forme de la lettre X avec des extrémités rabattues, que les spécialistes désignent sous le nom de *Zapatero* ou araignée d'eau. Ce type de décor est très fréquent sur les céramiques peintes ibériques et on le retrouve sous différentes formes : le centre barré d'un simple trait vertical, le centre barré d'une flèche à double pointe, le centre barré de deux losanges pleins et le centre barré par une ligne verticale ondulée. A Banasa, ce type de décor est représenté par un motif dont le centre est constitué de deux losanges pleins.



*Fig.3 : Décor géométrique associé à un Zapatero*

- Motifs s'inspirant du règne végétal : à Banasa, ce type de décor n'est pas très attesté, seul un fragment représentant deux palmettes juxtaposées est à signaler.

Les potiers banasitains ont utilisé également d'autres techniques de décoration comme les incisions avant cuisson ou encore la taille des parois des vases comme c'est le cas pour certains objets découverts dans les fouilles récentes du quartier sud de Banasa.

### **Le site atelier de Kouass<sup>3</sup>**

Le site de Kouass est situé sur la rive droite de l'oued Gharifa à 7,5 kilomètres au nord d'Azilah. La position géographique et topographique de Ras Kouass explique sans doute les raisons du choix de cet emplacement dans l'antiquité. La présence du fleuve Gharifa qui correspond probablement à l'antique Anides, la proximité d'un port naturel, de terres fertiles et de carrières d'argile nécessaires pour les potiers ont permis et facilité l'installation humaine sur le site de Kouass, et par la suite le développement d'un centre de production de céramiques et d'amphores et d'un centre de commerce à l'échelle régionale et internationale.

L'importance du site de Kouass, tant au niveau « industriel » que par l'indication qu'il donnait sur le tracé d'une voie littorale reliant Tanger à Lixus, a été mise en évidence par M. Ponsich qui y effectua à partir de 1966 des fouilles archéologiques qui confirmèrent l'ancienneté de l'occupation du site en dégagant des ateliers de potiers d'époque maurétanienne. Ces ateliers sont situés sur une butte en face du Ras Kouass, à l'est de la route actuelle de Tanger, à l'extrémité d'une ancienne baie qui révèle la présence d'un ancien lac en cet endroit. Récemment, une équipe maroco-française a repris les recherches sur le site-atelier de Kouass.

### **Les céramiques peintes de Kouass**

Sur le site de Kouass, une dizaine de fours ont été repérés, mais seuls trois ateliers et leurs dépendances ont été entièrement dégagés et les annexes de deux autres, en partie, nettoyées. La zone des fours et leurs annexes occupent une superficie d'environ 1600 m<sup>2</sup> dont seulement le 1/10 a fait l'objet de fouilles par M. Ponsich. Ces ateliers auraient fonctionné durant une longue période allant du VI<sup>ème</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Outre les amphores, les fours de Kouass ont produit des céramiques fines en particulier des céramiques peintes avec un répertoire de forme et de décors très riche et qui montre des similitudes avec les céramiques phénico-puniques, en particulier les « vases en chardon », les jarres de type « *Cruz del Negro* », les vases pithoïdes et les cratères à colonnettes. Ces céramiques peintes rappellent aussi les productions banasitaines, ce qui atteste des influences réciproques entre les potiers de ces deux centres de production.

Les céramiques peintes provenant des fouilles anciennes du site de Kouass ont fait l'objet d'une étude exhaustive par Mohamed Kbiri Alaoui. Les fouilles archéologiques récentes entreprises sur le site-atelier de Kouass, dans le cadre d'un programme de recherches maroco-français ont amplement enrichi le répertoire des céramiques peintes du Maroc antique. Le site atelier de Kouass était le principal fournisseur des autres villes et centres maurétaniens du Maroc au nord du fleuve Loukkoss en céramiques peintes qu'on retrouve sur pratiquement l'ensemble des strates inférieures des sites antiques, notamment à Dchar Jdid, à Lixus, dans la région de Tanger, à Tamuda, à Sidi Abdeslam del Behar et à Emsa.

---

<sup>3</sup> Carte El Manzla au 50 000, x : 445.750 - y : 548.000.

Le répertoire iconographique des céramiques peintes de Kouass est constitué par les types suivants :

- la décoration linéaire soit sous forme de lignes ou de bandes pleines et parfois associée à des décorations géométriques ou figuratives ;
- les cercles concentriques ;
- les décorations à base de motifs triangulaires ;
- la décoration figurative.

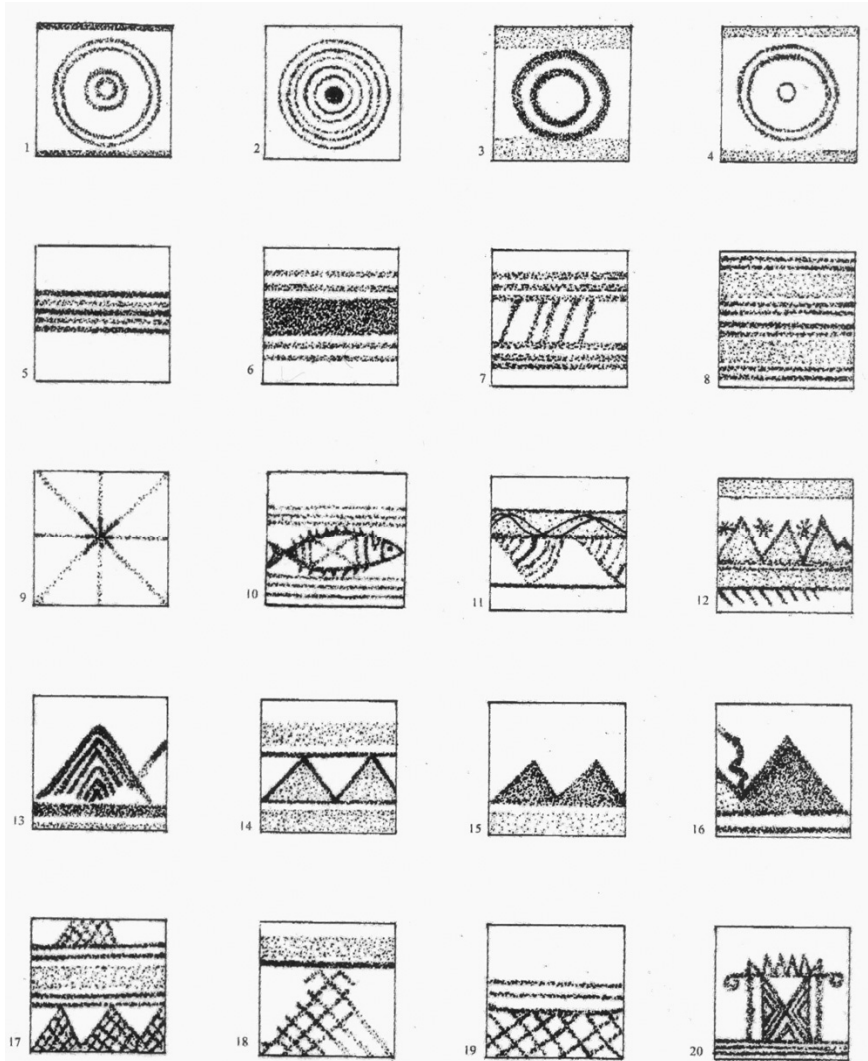


Fig.4 : Répertoire des motifs de la céramique peinte de Kouass  
(D'après M. Kbir Alaoui)

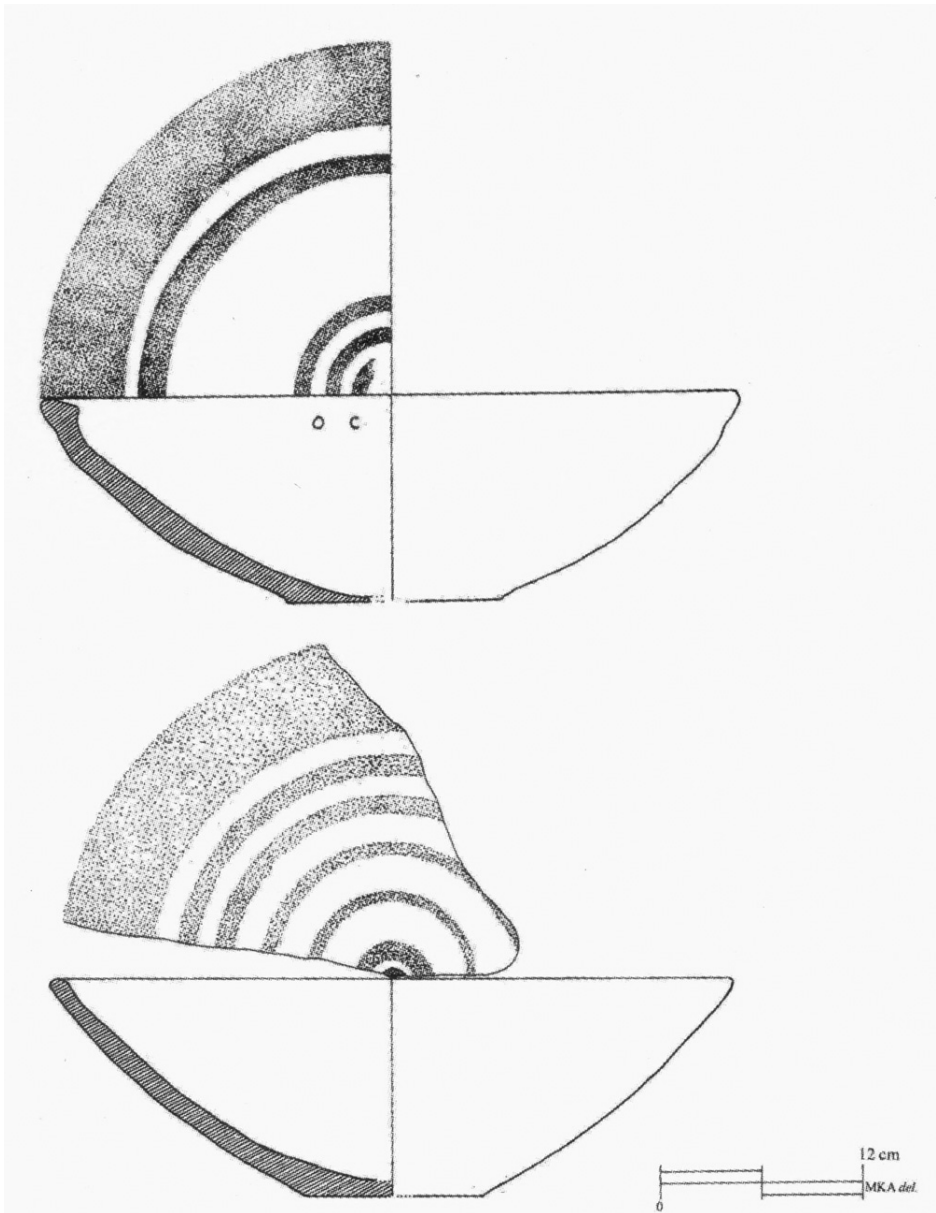
- **La décoration linéaire**

Ce type de décoration est utilisé sous forme de lignes ou de bandes, parfois associé à des décorations géométriques ou florales. Ce type d'ornementation prédomine dans les céramiques de Kouass et représente 95,14% de l'ensemble de la collection étudiée par Mohamed Kbir Alaoui. La décoration linéaire est à la fois présente dans les formes ouvertes et les formes fermées, avec différentes couleurs qui varient du jaune clair à l'ocre et au brun obscur. Ces décorations sont parfois présentes sur les bords internes des vases.

- **Les cercles concentriques**

Ce type de décor est formé par l'application sur les parties internes des formes ouvertes d'une série de cercles de diamètres croissants ou décroissants. Il est attesté sur plusieurs spécimens trouvés dans les strates maurétaniennes des sites de Banasa, Sidi Abdeslam del Behar, Rirha. D'après A. Jodin et M. Ponsich, ce motif s'inspire de modèles grecs. Selon S. Girard, il s'agit d'une influence à partir du répertoire phénico-punique et chypriote.

Certains vases sont décorés de bandes et lignes associées à des quarts de cercles concentriques et sont comparables aux productions ibériques, ce qui laisse supposer que les potiers de Kouass ont puisé dans certains registres décoratifs de l'Andalousie, grâce aux échanges commerciaux entre les maurétaniens et les centres ibériques. La céramique peinte ibérique, « Kalatos » ou « Sombrero de copa », est une production caractérisée par un répertoire de formes et de décors bien distingués. Ce type de céramique est attesté dans les strates inférieures de plusieurs sites maurétaniens comme Lixus, Kouass, Dchar Jdid, Tamuda et Banasa, dans des contextes datant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cette production présente des caractéristiques typologiques et techniques différentes des céramiques peintes locales. A Volubilis, nous avons découvert en 1992, lors des fouilles que nous avons effectuées dans « l'insula 11 », dans le quartier sud, une imitation d'un vase de type « sombrero de copa » dans un contexte du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.



*Fig.5 : Plats en céramique peinte avec décor de cercles concentriques  
(D'après Mohamed Kbir Alaoui)*

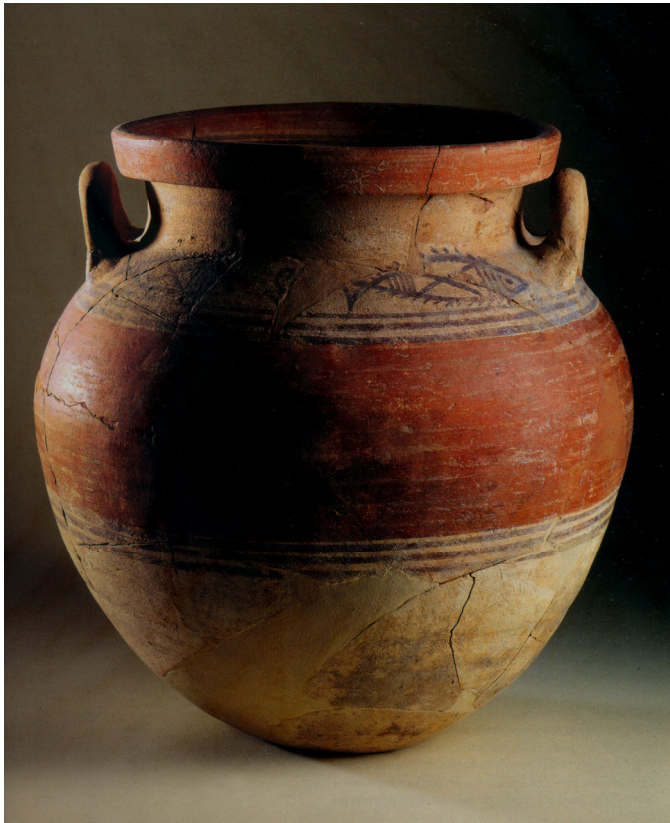
- Les décorations à base de motifs triangulaires : les motifs de triangle sont toujours associés à une décoration linéaire à base de lignes ou de bandes.



Les triangles sont obtenus soit par une combinaison de lignes diagonales ou bien sous forme de frises de triangles pleins colorés avec une peinture jaunâtre ou brune à base de pigments naturels. Les contours des triangles sont bien marqués par des lignes plus sombres.

- **Le décor figuratif**

Le décor figuratif le plus significatif à Kouass est sans doute la sirène ou le poisson qu'on retrouve sur des vases sous forme de cratères à colonnettes. Ce type de décor est à mettre en relation avec le thème de la pêche et avec le contexte géographique du site de Kouass, situé sur le littoral atlantique, avec certainement d'autres activités liées à l'exploitation des produits de la mer, leur transformation et leur commercialisation jusqu'à la Grèce comme l'attestent les amphores maurétaniennes à saumure découvertes à Corinthe.



*Fig.6 : Décor linéaire et figuratif sur un cratère à colonnettes de Kouass*



*Fig.7 : Décoration figurative sous forme d'un autel avec extrémités en volutes  
(Photo. M. K. Alaoui)*

Les céramiques peintes de Banasa et de Kouass présentent des similitudes aussi bien sur le plan morphologique des vases (vases chardon, cruches, bols, plats) que sur celui des registres décoratifs, particulièrement pour les décors linéaires et géométriques. Les motifs peints sont tracés au pinceau et sont réalisés avant la cuisson complète du vase. Les couleurs obtenues sont soit d'origine minérale à base de pigments que les potiers cherchaient non loin des carrières d'argile, soit d'origine organique comme le jus de lentisque ou de caroube.

La tradition de la céramique peinte s'est perpétuée au Maroc dans le temps et dans l'espace. Les céramiques modelées produites, surtout par des femmes, dans les régions du Rif, la région de Taounate, la région de Moulay Idriss, etc. présentent plusieurs éléments de comparaison avec les œuvres des potiers maurétaniens de Banasa et de Kouass. Par sa morphologie et son décor, cette poterie est sans doute une forme d'art millénaire, riche d'enseignements et de témoignages. Elle véhicule encore des motifs de décoration très anciens dont la signification est sans doute oubliée mais que la mémoire collective a fidèlement maintenue à travers les siècles, comme c'est le cas pour certains motifs ; en l'occurrence, le *Zapatero* qu'on retrouve sur les poteries de la région de Taounate et qui sont des copies fidèles de décors maurétaniens ou encore les décors de croisillons et de triangles.



*Fig.8 : Décor de Zapatero (Collection personnelle)*



*Fig.9 : Cruche avec décoration à base de motifs de croisillons (collection personnelle)*

## Bibliographie

- Arharbi R., Kermorvant A., Lenoir E. (2001), « Iulia Valentia Banasa : de la découverte du site aux recherches actuelles », *Actes du Colloque "Plus d'un siècle d'archéologie au Maroc", Premières Journées Nationales d'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, 1<sup>er</sup>-4 juillet 1998*, Rabat, Volume 2, p. 147-168.
- Arharbi R., Lenoir E. (2004), « Les niveaux maurétaniens de Banasa », *BAM*, 20, p. 220-270.
- Arharbi R., Lenoir E. (2006), « Recherches sur le quartier sud de Banasa (R. Arharbi, E. Lenoir et al.) », *Actes du colloque L'Africa romana, XVI Convegno internazionale di Studi*, Rabat, 2004, p. 789-805.
- Kbiri Alaoui M. (2000), « A propos de la chronologie de la nécropole d'Aïn Dalia Kébira (région de Tanger, Maroc) », *Actas del IV congreso internacional de estudios fenicios y punicos, (2 al 6 Octubre 1995, Cádiz)*, Cádiz, p. 1185-95.
- Kbiri Alaoui M. (1991), *Contribution à l'étude de la céramique peinte de Kouass*, mémoire du deuxième cycle de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat.
- Kbiri Alaoui M. (2007), « Revisando Kuass (Asilah, Marruecos) », *SAGUNTUM EXTRA* 7, Valencia.
- Khriss El H. (1991), *La céramique peinte de Banasa*, mémoire du deuxième cycle de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat.
- Luquet A. (1966), « La découverte de la céramique peinte de Banasa », *BAM*, 6, p. 483.
- Ponsich M. (1968), Alfarerías de época púnica maurétana en kuass (Arcila, Marruecos), in *Papeles del laboratorio de arqueología de Valencia*, 4, Facultad de filosofía y letras de Valencia, p. 3-25
- Thouvenot R. (1941), *Une colonie romaine de Maurétanie Tingitane, Valentia Banasa*, Paris.